

**Groupe/Artiste :** Wax Tailor  
**Album :** Wax Tailor & The Mayfly orchestra  
**Label :** Auto-production  
**Date de sortie :** 08 Novembre 2010  
**Note du chroniqueur :** \*\*\*\*  
**Chronique publiée le :** 13 Novembre 2010



L'avis de la rédaction :

Wax Tailor : un classique d'aujourd'hui

Eh bien voilà ! C'est fait...

Il aura fallu braver - lundi 8 novembre dernier - le vent et la pluie pour accéder au balcon du Grand Rex et y voir jouer Wax Tailor et son orchestre. Pardon ? Son orchestre ? Eh bien oui, c'était l'événement, peut-être la création originale de l'année en matière d'abstract hip-hop puisque le grand Wax nous proposait, pour cette occasion, l'équation peu probable de réunir un orchestre classique : The mayfly symphony orchestra (une trentaine de musiciens de l'opéra de Rouen dirigés par Didier Benetti) autour de son équipe habituelle : j'ai nommé Charlotte Savary et les 3 vocalistes de A state of mind.

Certains diront que, question originalité, on a vu mieux et que la musique actuelle revisitée par un orchestre classique c'est sympa mais que ça sent le gadget de conservatoire. On pensera à Vitamin string quartet pour Pink Floyd ou Radiohead par exemple. Mais c'est une erreur car il n'est pas question ici de se réapproprier l'oeuvre de Wax, mais ni plus, ni moins de faire corps avec elle. De quoi créer l'événement car Wax Tailor est probablement, en 2010, l'artiste abstract français le plus côté tant sur le plan national qu'international. Et ce n'est pas pour rien que le Grand Rex affichait complet depuis plusieurs semaines avec de tristes sires à l'extérieur qui tentaient monnayer leur place jusque 100 euros quand même ! Tssss... Mais bon, nul cas de conscience pour l'équipe de trip-hop.net qui avait eu la chance de bénéficier de 2 invites à la dernière minute. Un grand merci à Wax pour le coup...

Mais revenons à nos moutons : avec Mag, nous étions placés sur le balcon, en plein milieu. L'endroit idéal pour apprécier le concert dans son ensemble (et quel ensemble !) même si nous étions... assis. Argggg ! Assis ! Bon sang, ça n'est pas la première fois que ça m'arrive mais ça fait drôle. Et, pour être honnête, ça n'est franchement pas l'idéal même si, heureusement, la performance était bien là. Sur scène, les musiciens encadrent le maître de cérémonie : les violons sur la gauche, les percussions avec quelques solistes derrière, les vents, les cuivres et les violoncelles à droite, le devant de la scène étant réservé aux performeurs vocaux. Ajoutez-y les écrans habituels : 1 grand sur chaque aile + 1 petit sur l'espace Tailor : un terrain plutôt familier pour qui aura déjà participé à un de ses concerts... Les morceaux vont ensuite s'enchaîner avec la complicité d'un public ravi d'être là... avec apparemment plus de mixité sociale qu'à l'habitude. Intéressant ! Bref, on sent que Wax s'amuse comme toute sa petite troupe et cela pour le plus grand plaisir de tout le monde ! La soirée est rondement menée, le tout est calibré avec intelligence... Tout y est : samples, citations, mélodies efficaces, les rythmes endiablés d'ASM et le chant savarien... On a envie de se bouger les fesses... mais non, les fauteuils numérotés n'autorisent guère ce genre de débordement. L'orchestre de son côté apporte un plus, un son nouveau mais ce n'est pas non plus sans contrepartie. Les violons, notamment, impulsent une dramaturgie cinématographique, encore inédite et efficace, à l'ensemble mais cela au prix d'une certaine perte de dynamisme. Je m'explique : habituellement Wax Tailor traîne avec lui ses chanteurs/euses et 2 musicien(ne)s. Or ces derniers ne sont pas noyés dans la masse et sont plus facilement pris à partie avec des solos endiablés et un jeu improvisé avec le public pour un ensemble peut-être moins parfait mais naturellement participatif et plus ludique. Alors certes, la configuration différente efface les individualités au profit d'une équipe et on pourrait penser que le son est simplement différent. Sauf que, j'ai l'intime conviction qu'un petit plus était possible. On aurait eu envie que les musiciens

classiques se lèvent et s'emballent un peu (à l'image du chef d'orchestre très funky) quitte à perdre de leur perfection. Un bémol aussi pour les parties chantées enregistrées même si les morceaux à proprement parler sont vraiment bons !

Mais qu'on ne se méprenne pas car l'émotion était bien au rendez-vous à travers un public conquis et à l'unisson pour entonner un Que sera (quel bonheur !) ou encore pour les mélopées trip-hop d'une Charlotte Savary inspirée. Le collectif de A state of mind n'a lui aussi pas chômé sur des flots redoutables d'efficacité pour finir en apothéose - Tout le monde debout - sur un Say yes attendu et atomique !

L'ovation d'une dizaine de minutes qui a suivi était pleine de reconnaissance pour une soirée événement qui n'aura pas déçu. Alors merci à vous M. Tailor et à toute votre dream team. Vous vous êtes visiblement fait plaisir et ce dernier est un bien contagieux...

PS : ajoutons pour finir que Wax Tailor est venu himself sur son stand en fin de concert, malgré l'épuisement visible, et qu'il a tout simplement dédicacé chaque tee-shirt, chaque CD, chaque affiche, chaque billet entre 2 remerciements bien mérités. Et ça franchement, c'est la classe...

**Erwan**

Tracklist :

6 novembre 2010 - Amphithéâtre (Lyon)

8 novembre 2010 - Grand Rex (Paris)

9 novembre 2010 - Théâtre Sebastopol (Lille)

10 novembre 2010 - Théâtre des arts (Rouen)

